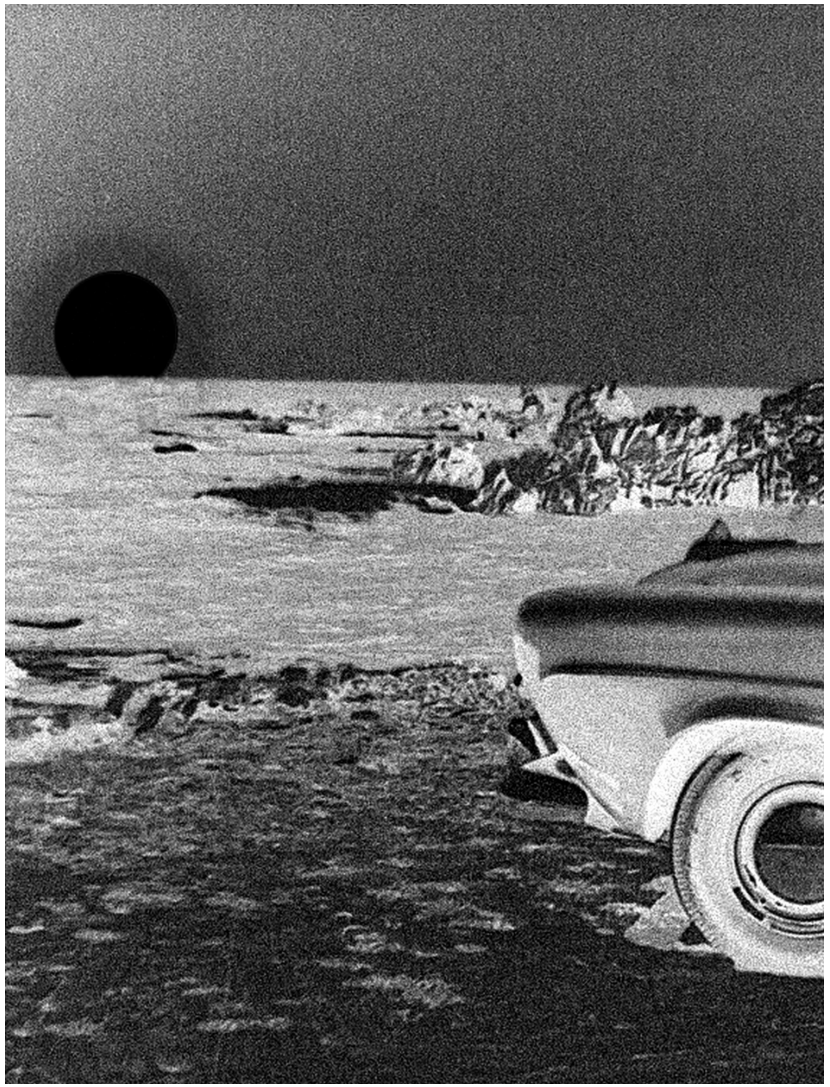
« Ce sont, eux, les spectres. »



BERNARD·BOURRIT·LA·MÉLODIE·DU·BONHEUR
ERRORIS·SITUATIO·XII·NOVEMBRIS·MMXXVI
POETICA·PIRATICA·INFINITA·EST
WWW·ERROR·RE

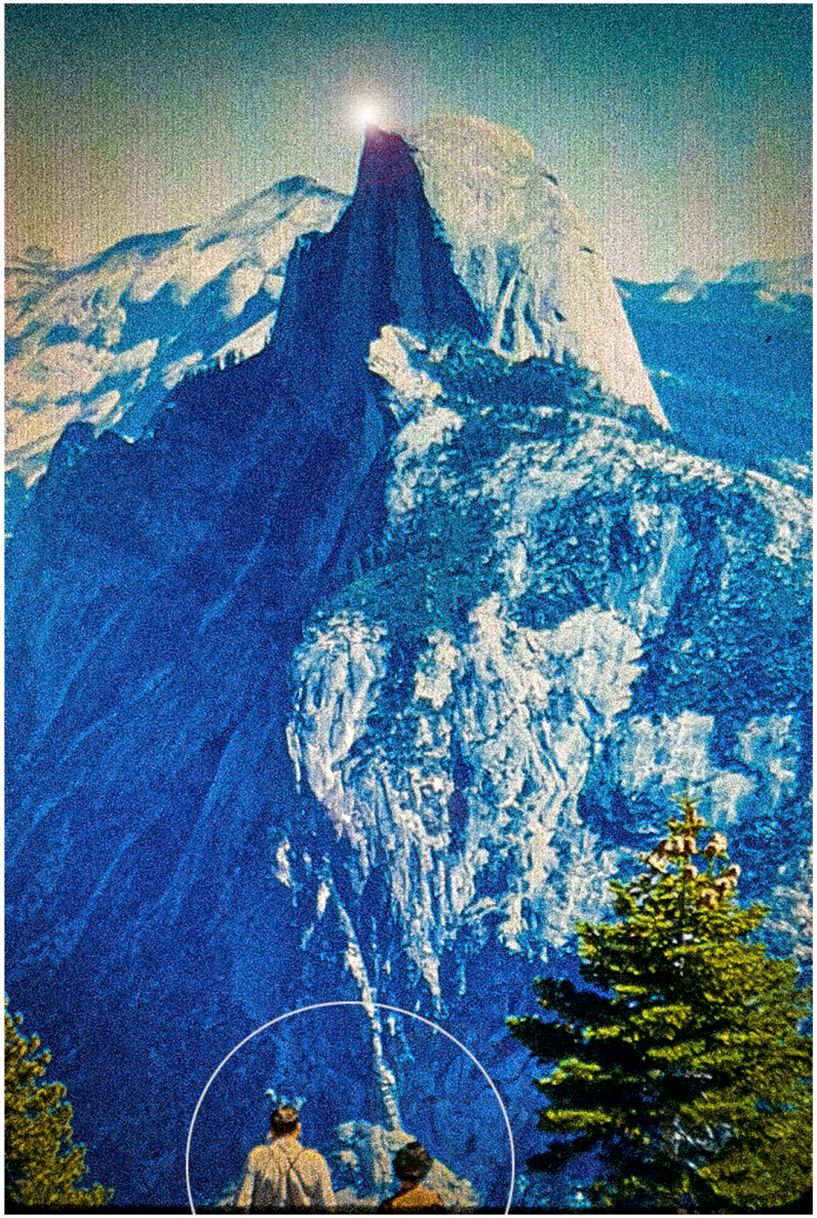
© Error, 2026.
Ce texte est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution — Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).
Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.
abrupt.cc/partage

La piraterie littéraire n'est jamais finie.
error.re

Bernard Bourrit

La Mélodie du bonheur

Ce sont, eux, les spectres.
Et moi, je les regarde depuis l'au-delà.



1. Les films de monstres forment un sous-genre du film d'horreur.

La continuité de ce zine se fabrique sur le réseau.
error.re/la-melodie-du-bonheur

*

Nous œuvrons au désœuvrement.
Sans émoi, nous y jetons la littérature
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.

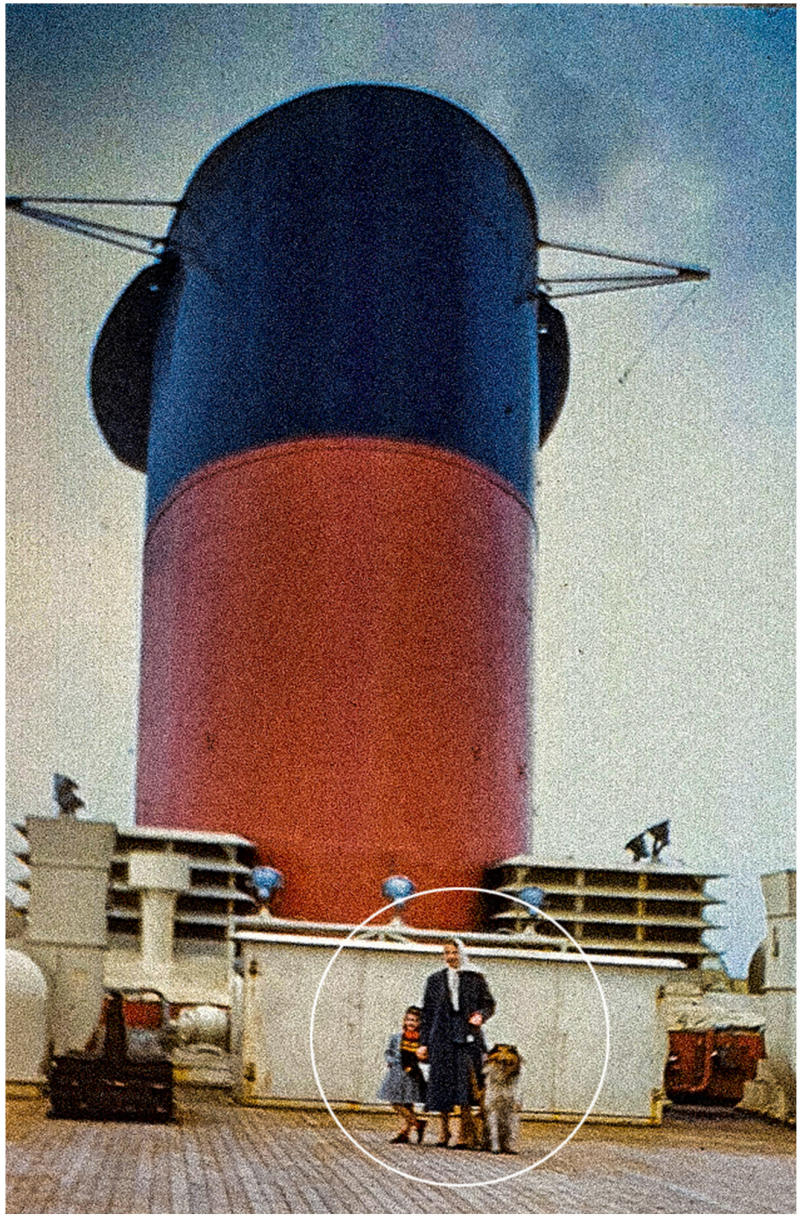
Étant donné que les visages qu'on aperçoit ont tous disparu, je considère que ces images relèvent de l'histoire.

Les diapositives d'origine sont profondément ambiguës. Pas seulement parce que des bourgeois qui documentent leur mode de vie laissent transparaître à quel point ils envisageaient le monde comme leur salon. Mais surtout, parce que ces personnages, qui se félicitaient d'être des gens bien, ont embastillé l'enfance ; et cela, ça ne se voit pas. Justement : ça ne se voit pas, parce que tout est arrangé comme un salon.

J'ai essayé d'inquiéter l'image par le texte, par le cadrage et le montage, afin d'empêcher le regard de se détourner comme si de rien n'était.

*

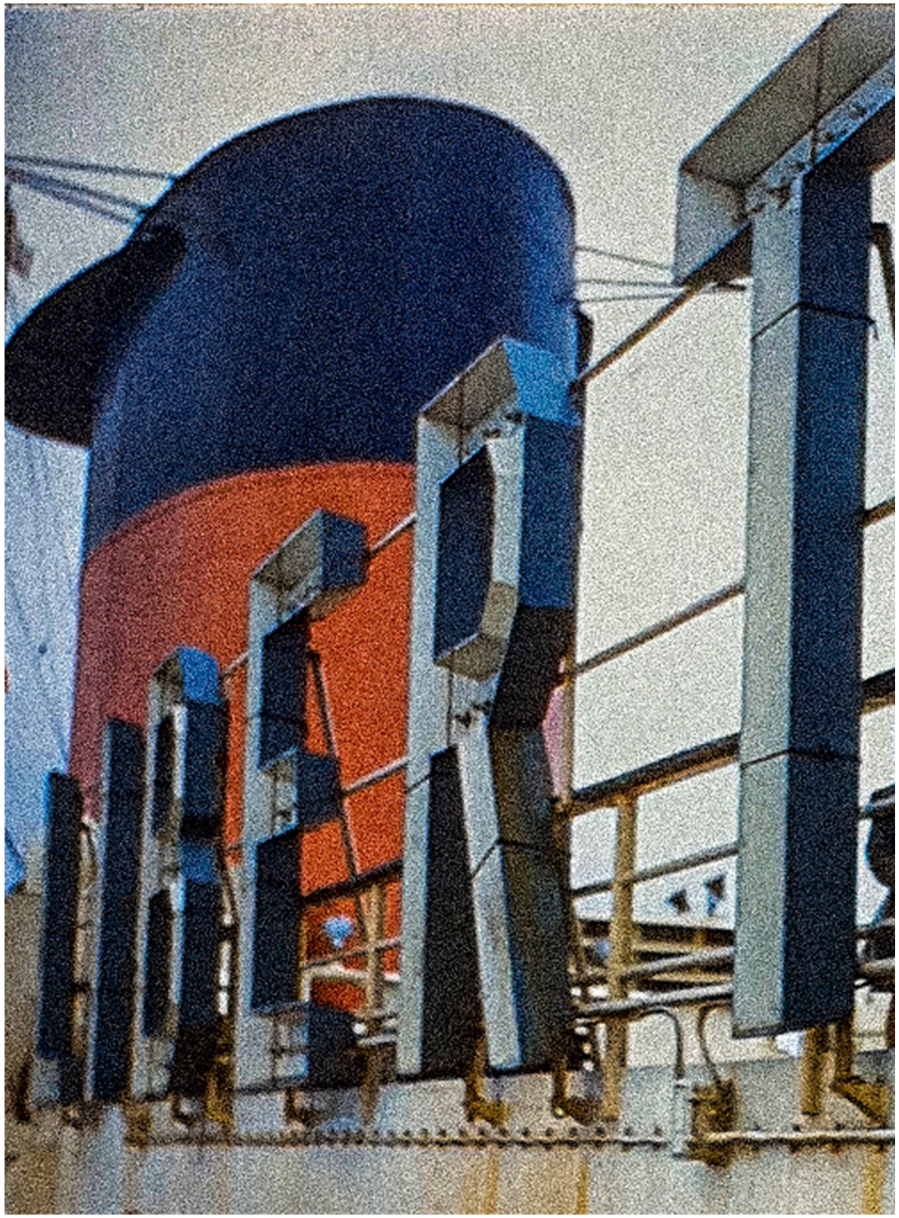
En rédigeant cette note, je repensais à ce que dit Walter Benjamin du salon bourgeois. Les traces déposées par l'habitant y sont partout sous la forme d'accumulation de signes qui manifestent le lointain comme le passé, accumulation de souvenirs, de manières d'ordonner les souvenirs. C'est un espace saturé de traces où tout clame « tu n'as rien à faire ici » (*Expérience et pauvreté*) ! Un espace mortifère, incapable de donner sa place au vide, au non-accompli, au non-approprié, à l'encore inexistant qui doit naître — l'enfant qui vient ou l'avenir.



2. La fonction du monstre, dans les films de monstre, réside dans sa nuisible toute-puissance, son invulnérabilité, qui rend nécessaire, mais impossible, de s'en débarrasser.



On aimerait lui répondre non, bien au contraire.



20. Chris Marker nous murmure :
« Mettre bout à bout les fragments d'un même secret,
qui a peut-être un très beau nom, qui s'appelle le bonheur. »



– C'est bien le drame.



3. Dans un film de monstre, pour avoir peur, il faut croire au danger tout en sachant qu'il n'est pas vrai.



19. La toupie symbolise le moment suspendu où l'espoir est vivant, dit Anne Carson.

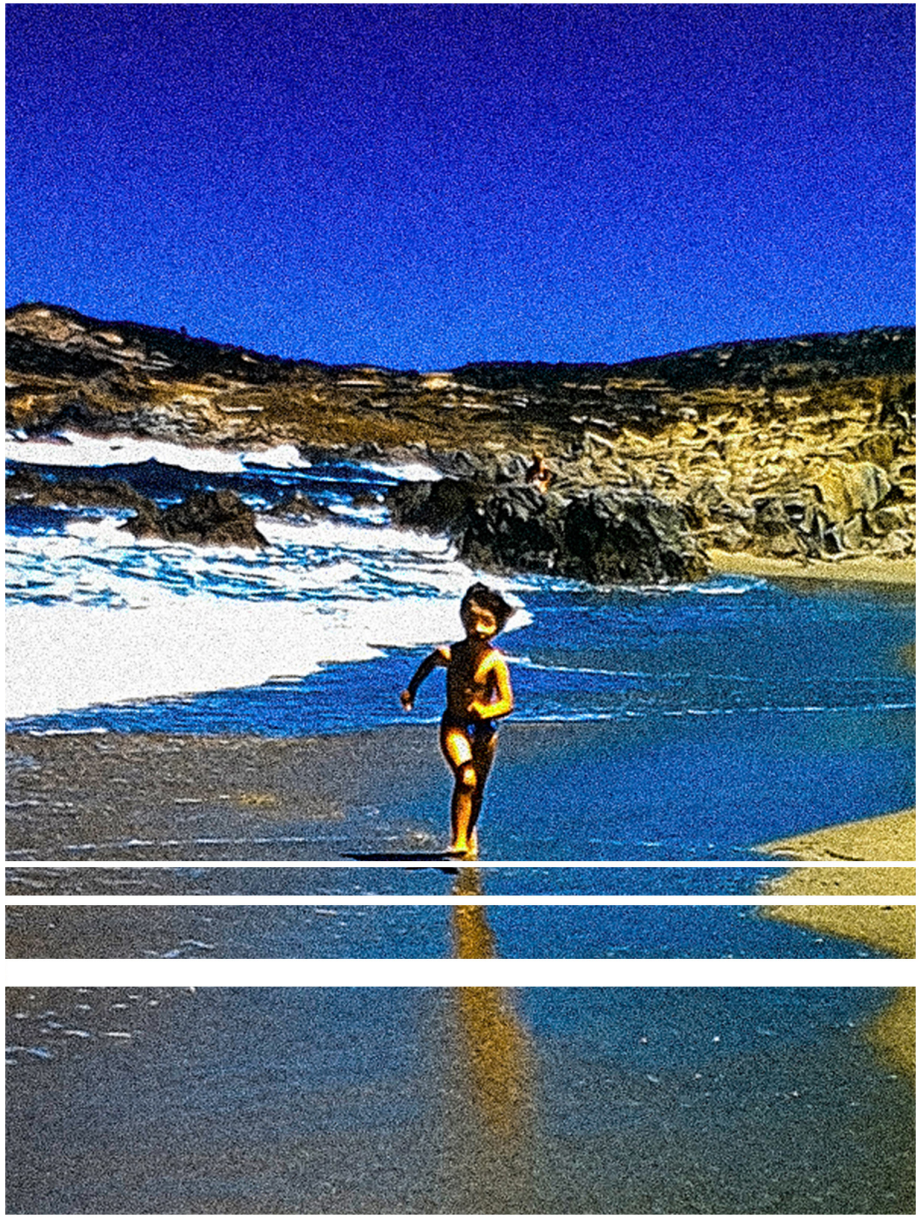


– L'effet serait accru si on savait que c'est vrai tout en croyant que ça ne peut pas l'être.



4. On ne connaît pas la terreur, seulement ses manifestations.



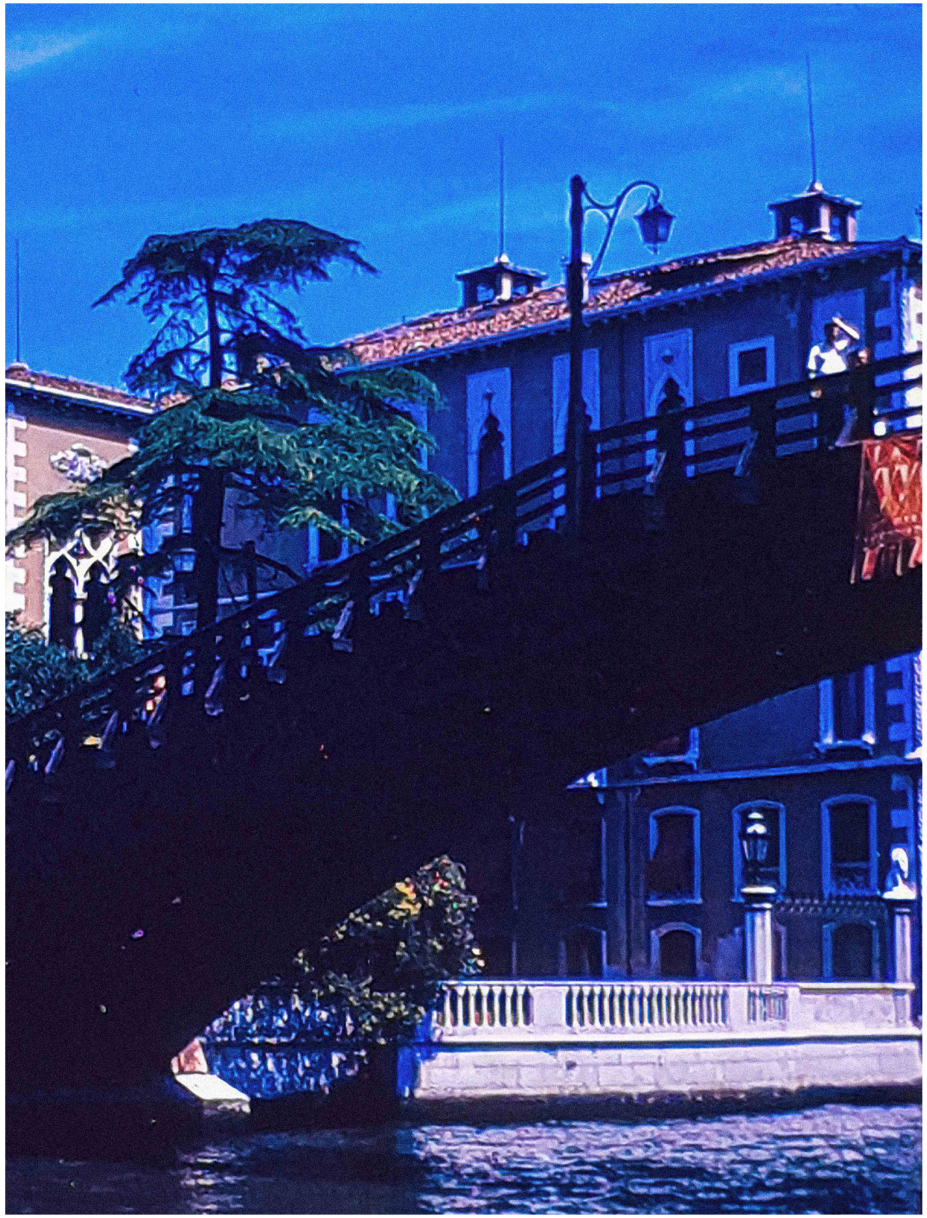


18. Kafka écrit : « Le garçon était heureux tant qu'il pouvait saisir la toupie encore en train de tourner, heureux juste un instant, car déjà il la jetait par terre et s'en allait. »



– L’erreur consiste, en l'absence de manifestations, à conclure à l'absence de terreur.

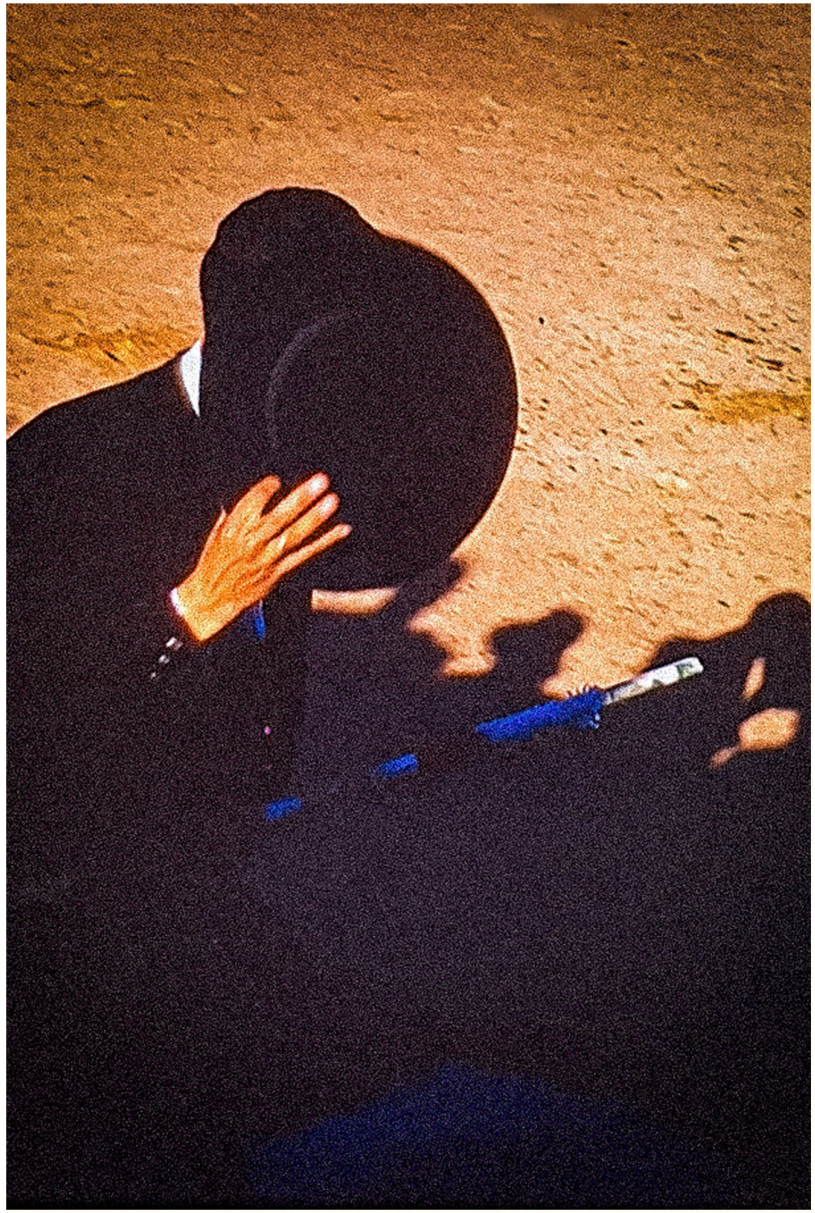

ENTERING
GENEVA
9

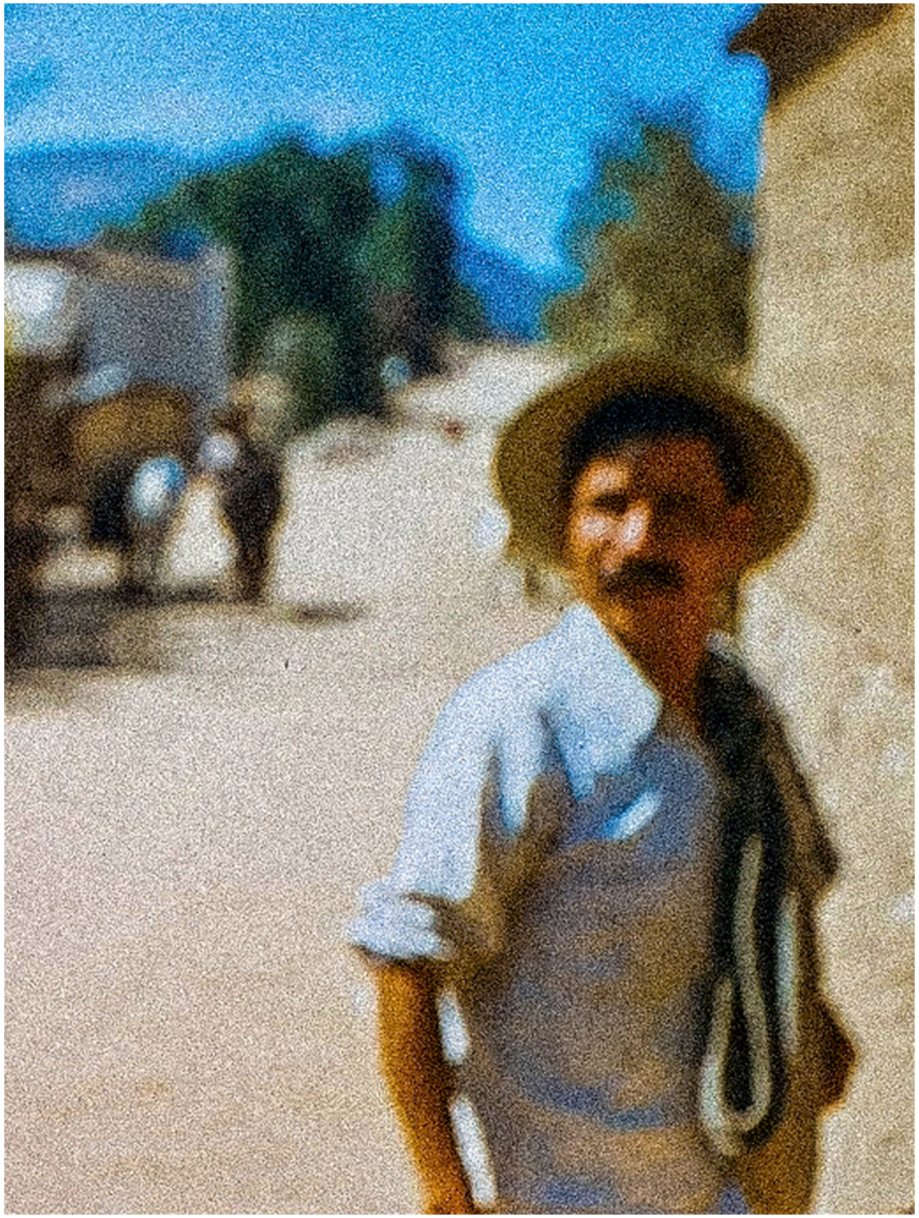




17. On pense à la toupie de Kafka.

5. Plus le monstre est clairement dessiné, moins le trouble est fort. – L'imagination ne serait pas impressionnée si le monstre disait ce qu'il allait faire.





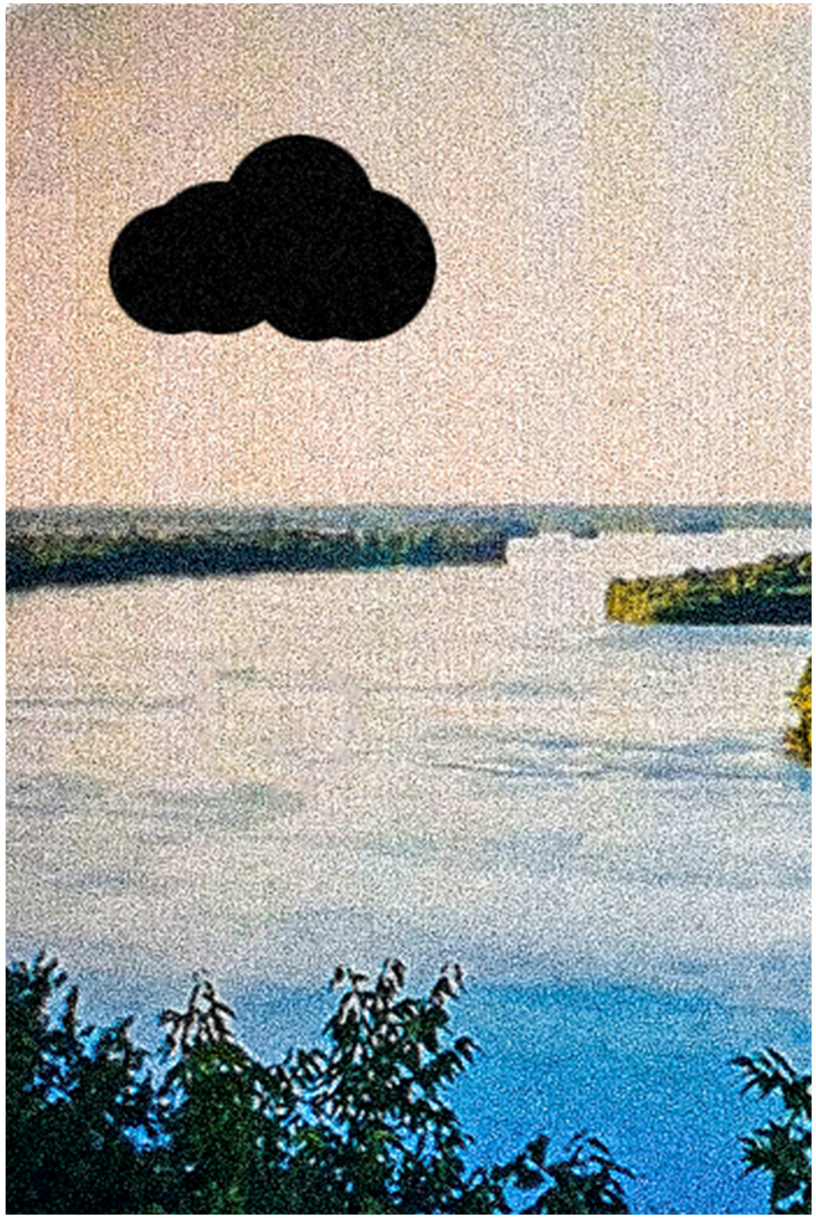
6. L'indétermination contribue à l'impression d'effroi.



16. La quantité de terreur que peut contenir une image est sans commune mesure avec son contenu de celle-ci.



– Si on savait à l'avance à quoi s'attendre, l'idée d'une fin (dénouement) donnerait de l'espoir, un horizon à quoi se raccrocher.



7. L'image doit être ambivalente.



– C'est triste, quand on y pense.



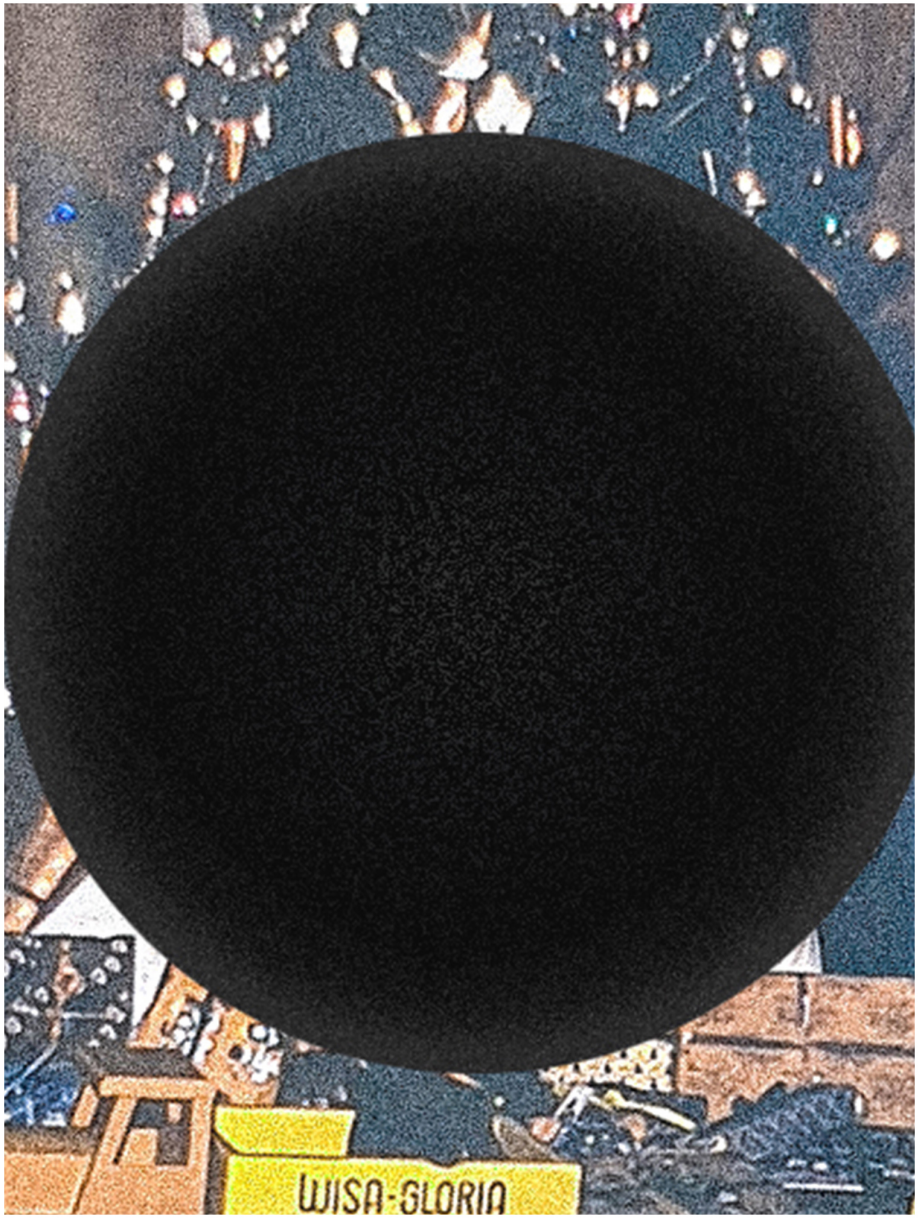
15. Certains monstres, dans les films de monstres, ont le pouvoir de corrompre leurs victimes et de les transformer à leur tour en monstres.



– Ce qu'on voit n'est pas ce qu'on imagine voir.



8. Il y a dans le face à face une inquiète identité d'expression (œil, cri, tension).



– C'est un cancer.



14. L'entité monstrueuse met en danger le milieu dans lequel elle s'introduit.



– La réversibilité de la cause et de l'effet affole.



9. Le sentiment est décollé de la signification du geste.



– Un regard, et te voilà pétrifié.



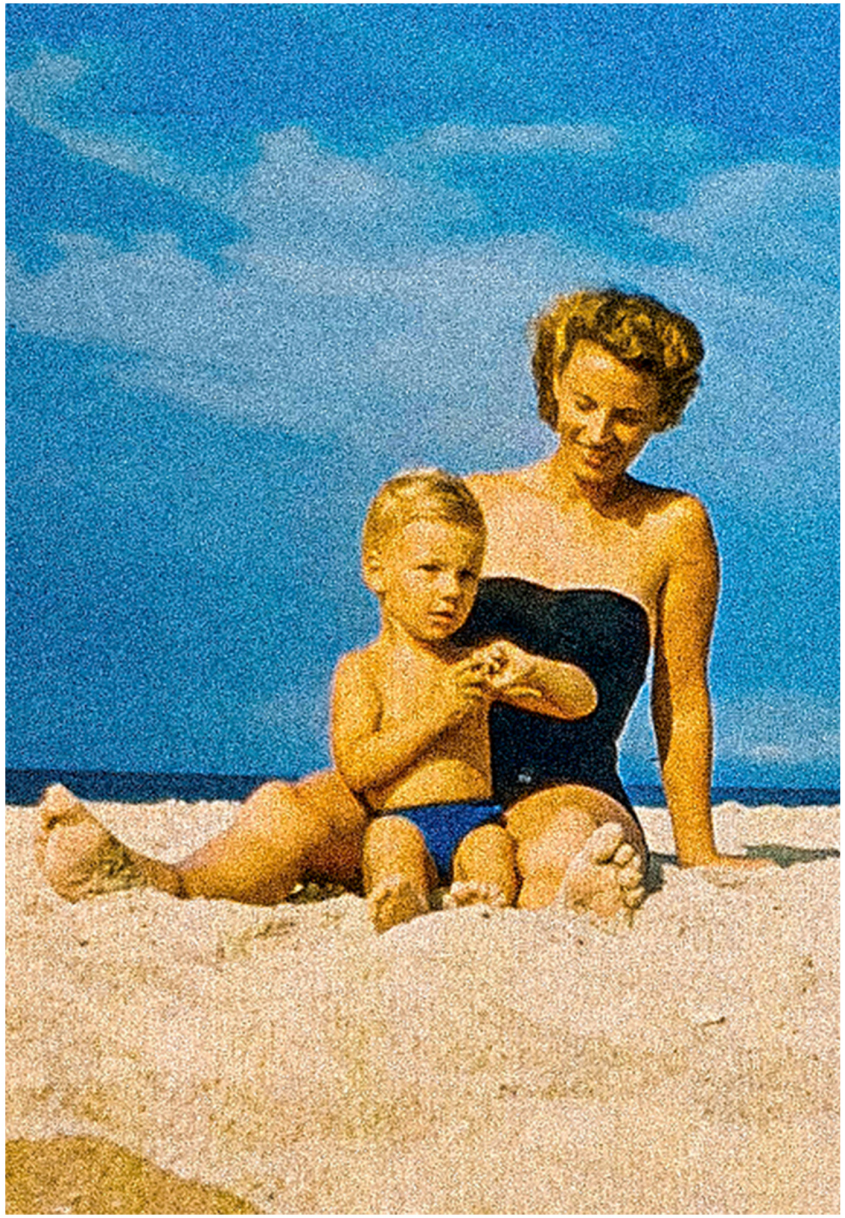
13. On ne voit jamais les yeux du monstre.





10 Souvent, la victime se tient hors-champ.

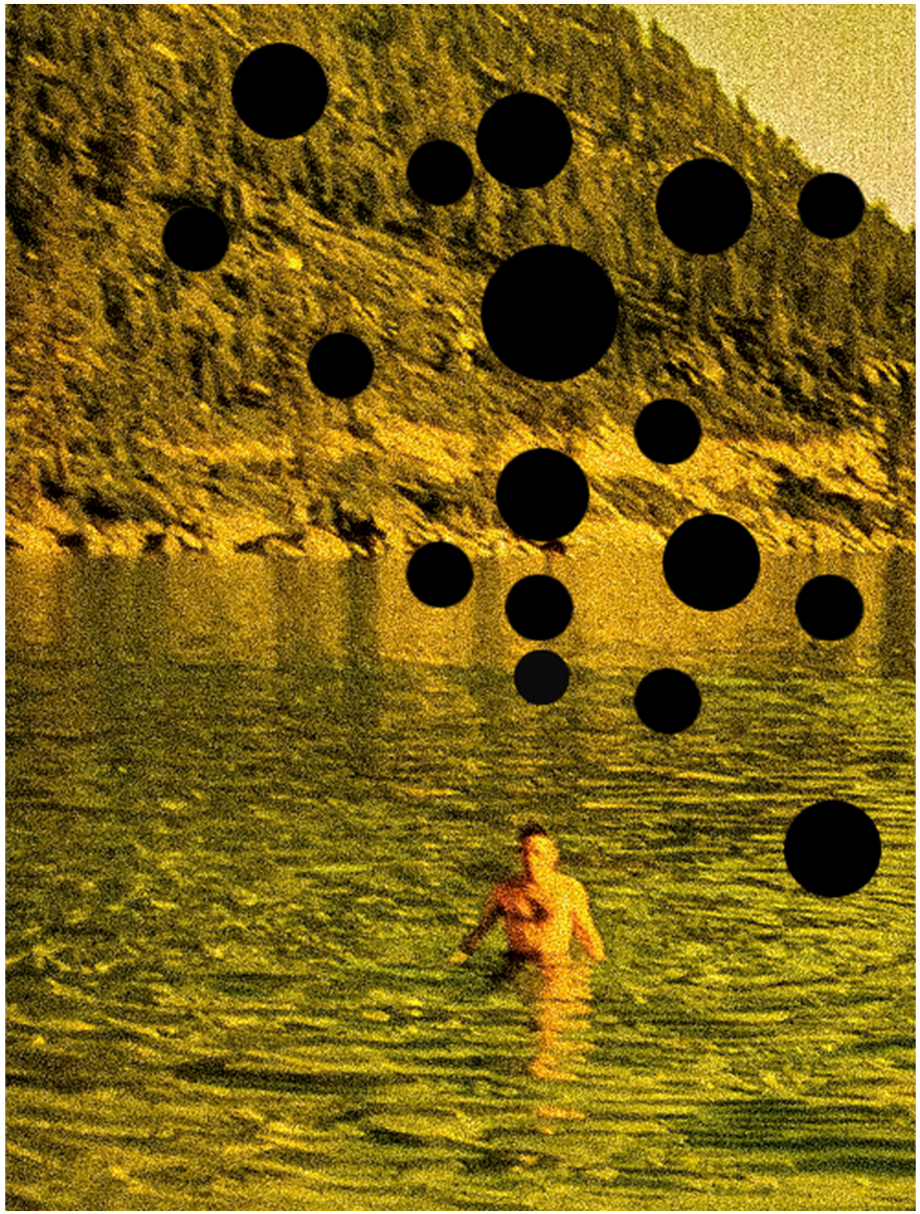




12. Le visage est un conte de terreur, dit Deleuze.



– Sans victime, pas de crime. Le silence est toujours aveugle.



11. Le monstre, dans les films de monstre, est animé d'un incompréhensible désir.



– Qu'ai-je fait pour qu'on veuille m'exterminer ?